

## CARAVANE THÉÂTRE

## L'Aventure humaine en scène

Le théâtre est toujours une aventure. Quand celle-ci prend une dimension inter-culturelle et se teinte d'humanisme et de travail social, on obtient Caravane Théâtre, une association créée en 1996 afin de développer les échanges culturels internationaux.

En fondant Caravane Théâtre il y a un an et demi, Jean-Pierre Besnard voulait faire partager son expérience d'acteur et de clown afin d'aider des personnes en difficulté à prendre conscience de leurs problèmes sociaux. Il ne s'agissait pas de faire de l'aide humanitaire classique, mais de joindre le culturel et le travail social. Il a rencontré les acteurs d'une troupe indienne, Jana Sanskriti, qui depuis dix ans en Inde, ouvrent la scène aux pauvres et aux opprimés (ceux que Gandhi appelait les «enfants de Dieu»). A travers le Théâtre de l'Opprimé, ils luttent sans violence contre l'oppression sociale. Ce concept a enthousiasmé Jean-Pierre Besnard qui a décidé, d'une part de soutenir cette troupe, d'autre part d'étendre la pratique du Théâtre de l'Opprimé. Pour lui, c'est une médiation culturelle, un outil de conscientisation et de développement, mais aussi une recherche de solutions à des conflits sociaux entre des individus. Voilà plus de dix ans qu'il travaille sur Toulouse avec des chômeurs et autres personnes en difficulté sociale ; aujourd'hui, son objectif est d'essayer dans le monde entier et de former une «relève».

## De jeunes acteurs improvisés

L'an dernier, il a accepté d'aider Francis Pissouraille à réaliser un projet en Roumanie. Ce dernier avait adopté un jeune Roumain et

donc était sensibilisé aux problèmes des orphelins dans ce pays. Actuellement secrétaire de l'association, il a été l'organisateur et le coordinateur technique de cette action. Le projet était d'aller vivre dans un orphelinat roumain pendant trois semaines et d'inviter les enfants à jouer, à s'exprimer. «On a travaillé sur leur problématique», explique Béatrice Forêt, animatrice. «On leur a lu le Droit des enfants, qu'ils ignoraient, par exemple sur la liberté d'expression. Ils ont mis en scène leur situation, ce qui leur a permis d'en prendre conscience et de chercher des solutions.» Jean-Pierre Besnard ajoute : «Quel soulagement pour eux de voir qu'ils peuvent s'exprimer, être entendus, que leur talent est reconnu, et qu'ils sont capables de trouver des solutions. Par le théâtre, on ne propose pas une seule solution, mais on cherche à épuiser les possibilités». Les orphelins passaient d'un rôle à l'autre, jouant tantôt l'opprimé, tantôt l'opresseur. Il souligne que la capacité d'endosser le rôle d'un autre et de le vivre émotionnellement est le début de la compréhension. «On a tous en nous des anges et des démons, commente-t-il. Il faut les reconnaître, les mettre en scène. On fait sortir le démon de soi... mais après il faut être capable de le remettre dans sa boîte.» Cette expérience a été enrichissante pour les enfants, elle leur a sans doute montré des voies pour se défendre, échapper à la violence, devenir autonome. Mais ils craignent que la vie à l'orphelinat ne s'endur-

cisse après le départ des animateurs toulousains, car le directeur était présent à certaines scènes : «Maintenant, on va dormir avec la peur».

## Jouer c'est vivre

Le principe est donc d'improviser à partir d'une situation conflictuelle donnée. Ou, plutôt que d'improvisation, on peut parler de «recherche collective». Jean-Pierre Besnard précise : «C'est un théâtre en prise avec la réalité sociale, il s'adresse aux gens et les fait participer. Tout ce qu'il faut, c'est un espace, deux acteurs au moins et un conflit ou une passion. C'est notre définition du théâtre. Le lieu scénique peut exister n'importe où, c'est un espace qui est sacralisé. Ce qui s'y passe, c'est la vie.» Les animateurs de Caravane Théâtre ont été traités de «simplistes» et de «gauchistes» par des gens qui en avaient seulement entendu parler (et qui ont bien dû changer d'avis par la suite) ; des professeurs d'Université roumains ont aussi trouvé le Théâtre de l'Opprimé «réducteur et non esthétique». Certes, ce n'est pas son but. Mais «c'est vraiment du théâtre». «D'ailleurs, souligne Béatrice Forêt, le Théâtre de l'Opprimé n'exclut pas le théâtre à texte, puisqu'on peut intégrer des extraits de pièces écrites». «Cela peut être aussi poétique ou humoristique», affirme Jean-Pierre Besnard. Mais c'est vrai que si on est trop dans le pathos, on bloque les spectateurs, donc il faut alléger, créer un décalage par rapport à l'émotion.» Il s'agit de mettre en scène des indivi-



Le Théâtre de l'Opprimé lutte sans violence contre l'oppression sociale

us, des histoires, mais le but est de les replacer dans un contexte social général car ce n'est jamais seulement la faute de l'individu.

## Etre spect-acteur

Les spectateurs interviennent sur scène et prennent la place du personnage opprimé, pour proposer des réponses différentes. Il n'y a plus de spectateurs mais des «spect-acteurs». «Le public ne peut pas être indifférent, témoigne le fondateur de Caravane. Etre présent, c'est déjà s'engager. Intervenir est un acte de libération et de courage (se lever), un acte de générosité, de solidarité (défendre l'autre), un acte d'humilité aussi (se mettre à la place de l'opprimé).» Chacun est actif et libre aussi pour ce qui est d'interpréter, surtout si la pièce se déroule dans une langue étrangère. Le mime, le langage scénique et les symboles prennent alors tout leur poids. «L'image est porteuse d'une multitude de sens», explique Jean-Pierre Besnard. Par exemple, avec les enfants roumains, on a utilisé des chaises : qu'est-ce qu'elles représentaient ? le pouvoir ? l'oppression ? Chacun donne sa lecture des signes.»

## Créer des réseaux d'amitié

L'association, encore jeune, ne reçoit pas de subvention, sauf pour des projets très précis et ponctuels. Pour mener à bien l'action en Roumanie, elle a été aidée par le SERA (Solidarité Enfance Roumaine Abandonnée). La Semvat, quant à elle, a donné deux bus à l'Inspectorat scolaire de Roumanie, à condition que Caravane Théâtre puisse s'en servir pendant le séjour. Mais, pendant ces trois semaines, les animateurs n'ont reçu qu'une indemnité de 7 000 F pour enseigner, et ils ont

financé leur voyage eux-mêmes, comme les seize bénévoles.

Pour les responsables de l'association, l'argent n'est pas le plus important, mais l'investissement personnel des participants. «On aimerait contribuer à créer de nouvelles formes de coopération et d'aide, confie Béatrice Forêt. L'idée est d'associer les gens, de créer des réseaux d'amitié, de rencontrer les autres, pas de faire signer un chèque». Les animateurs

s'attachent maintenant à la formation de la relève. «On voudrait former les jeunes à enseigner le théâtre, la jonglerie ou l'art du clown, à animer des ateliers dans l'orphelinat et dans d'autres lieux de ce type. Le but, c'est toujours de passer le relais... afin que l'action se poursuive après le retour de Caravane Théâtre à Toulouse.

C. T.

## L'INDE, UNE AMITIÉ FORTE

Caravane Théâtre entretient des liens privilégiés avec l'Inde. Elle organise un stage en septembre dans la région de Calcutta, où elle rejoindra la troupe Jana Sanskriti et partagera ses ateliers, ses spectacles. Plus qu'un stage de théâtre, c'est une immersion dans la vie des Indiens, hors des sentiers touristiques. Tous les bénéfices seront reversés à Jana Sanskriti pour l'aider à devenir autonome. L'association projette aussi d'aider une association de quartier indienne, qui se bat aux côtés des mères et des enfants des bidonvilles de Jaipur.

## POUR REJOINDRE CARAVANE THÉÂTRE PRES DE TOULOUSE

Si l'association ne dispose pas d'une salle à Toulouse-même, vous pouvez par contre participer à des stages à Burgaud et dans d'autres villages de l'agglomération toulousaine, mais aussi près d'Avignon, lieu de prédilection du théâtre, et à l'étranger (les Pays-Bas, la Roumanie, l'Allemagne et l'Inde sont au programme). On peut s'initier au Théâtre de l'Opprimé, à l'art du clown et à celui de l'acteur-clowneur.

Pour plus d'information, contactez le 05 61 57 97 25. Notez que l'association reçoit avec plaisir vos idées, vos projets et vos aides : appelez le 05 61 82 72 87.



En Roumanie : aider les enfants à jouer et à s'exprimer